Le Mémorial Alsace-Moselle dispose d'un fond documentaire important concernant l'histoire des Alsaciens et des Mosellans entre 1870 et 1945. Régulièrement, à travers cette rubrique « Un jour, une archive », nous essayerons de vous faire découvrir des objets, documents, photographies et leurs histoires. Pour rappel, le centre de documentation peut être consulté sur demande.

L'ouvrage antisémite, Der Giftpilz

Conscient de la nécessité d'étendre les assises du parti nazi au sein de la population, Hitler met en œuvre une politique de propagande, dès les années 1920, destinée à embrigader les masses et à leur inculquer l'idéologie nazie. La propagande nazie fait partie des attributions du ministère à l'Education du peuple et à la Propagande, dirigé par Joseph Goebbels. Il peut ainsi implanter les idées nazies par l'entremise de la culture. Le cinéma et les médias comme les journaux, les affiches ou les tracts sont particulièrement utilisés par le parti nazi pour diffuser sa propagande.

Destiné aux enfants, composé de 17 histoires, *Der Giftpilz* est publié en 1938 par Julius Streicher (un des cadres du parti-nazi, il a publié l'hebdomadaire nazi Der Stürmer), écrit par Ernst Hiemer et illustré par Philipp Ruprecht qui participèrent également à l'hebdomadaire Der Stürmer.



Coll. Mémorial Alsace-Moselle



Utilisé parfois en classe, *Der Giftpilz* fut un ouvrage de propagande antisémite destiné aux enfants dans l'Allemagne nazie.

L'ouvrage explique aux enfants, selon les critères nazis, la difficulté de reconnaître les Juifs et le danger que cette difficulté représente pour la société allemande. *Der Giftpilz* propose de remédier à cela en donnant aux enfants les clés qui leur permettront de reconnaître un Juif.

Nous allons vous présenter quelques unes de ces histoires et leurs illustrations.



www.memorial-alsace-moselle.com

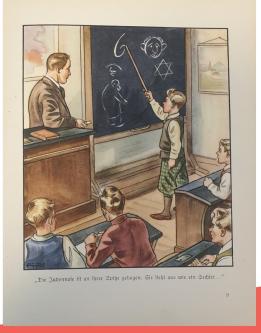


Garder, Montresses, Montresses

Coll. Mémorial Alsace-Moselle

Dans la première histoire, un enfant et sa mère partent cueillir des champignons. La mère profite de ce moment pour expliquer à son fils qu'il est souvent difficile de distinguer les champignons comestibles des champignons vénéneux, et que cela vaut dans la société pour reconnaître les Juifs des non-Juifs.

La deuxième histoire nous plonge dans une salle de classe, au moment d'une leçon où un jeune garçon montre au tableau qu'une des particularités physiques des Juifs est le nez busqué.



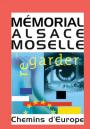
Coll. Mémorial Alsace-Moselle





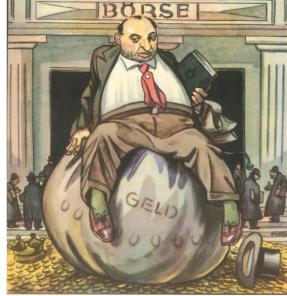
hinter ben Brillenglafern funteln zwei Berbrecheraugen und um die wulftigen Lippen fpielt ein Grinfen.

La neuvième histoire du livre évoque la visite d'une jeune Allemande, Inge, chez son médecin juif. Inge refuse d'y aller, ce à quoi à sa mère s'oppose. Inge en explique les raisons à sa mère, liées à la propagande antisémite tenue lors de ses participations au BDM (Bund deutscher Mädel, organisation de jeunesse nazie pour les filles âgées de 14 à 18 ans). Elle finit par se rendre chez le médecin, et une fois dans son cabinet, celui-ci se jette sur Inge. Une fois rentrée à la maison, elle explique son histoire à sa mère qui finit par lui donner raison. Ce récit confirme l'importance tenue par les organisations de jeunesse nazies dans leur volonté de propagande et de création d'un homme nouveau, et la nécessité de rompre avec l'ancien monde incarné par le discours et l'attitude de la maman d'Inge. L'ancienne génération s'était trompée à propos de ce médecin.

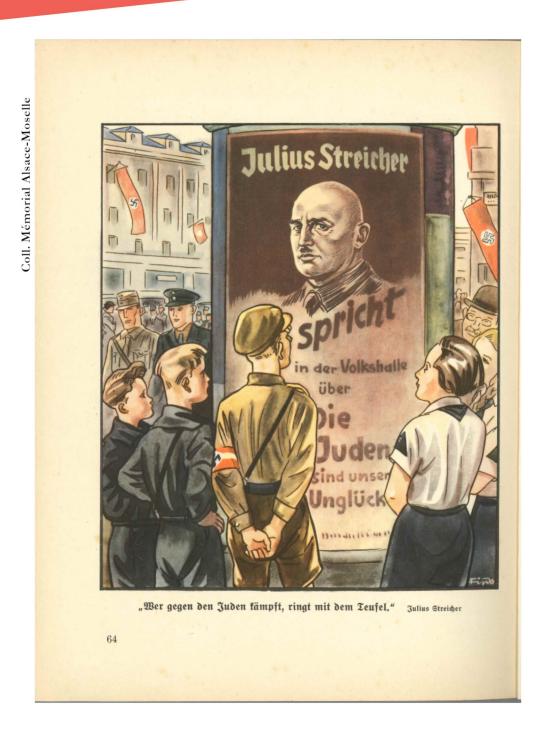


Tout au long de ces histoires, les Juifs sont montrés selon les critères nazis : complotistes, vénaux, sournois, pervers. Non seulement leur physique, mais leur attitude les trahisse pour qui sait les déchiffrer. Et c'est ce que la propagande nazie souhaite que les enfants apprennent à reconnaître.









La dernière illustration de la dernière histoire de Der Giftpilz montre, sur une colonne Morris, une affiche annonçant une conférence de Julius Streicher sur les Juifs. Une citation accompagne ce dessin : « Wer gegen den Juden kämpt, ringt mit dem Teufel » (« Celui qui combat les Juifs se bat contre le diable »). Le titre de ce dernier récit : « Ohne Lösung der Judenfrage keine Erlösung der Menschheit » (« Pas de rédemption de l'humanité sans solution de la question juive »).